



## GRASSE

### Hôtel Clapiers-Cabris

#### Musée d'Art et d'Histoire de Provence

#### En guise d'introduction

Jean-Paul de Clapiers marquis de Cabris (1750-1814) épousa en 1769 Louise Riqueti (1752-1807), sœur d'Honoré-Gabriel de Mirabeau (1749-1791), député du Tiers Etat. Le marquis en « délicatesse » avec sa mère, fit construire un hôtel particulier sous les fenêtres de la demeure de celle-ci, afin de lui couper la vue et fit sculpter un mascarón crachant des vipères au-dessus de la porte d'entrée.

L'architecte d'origine milanaise Jean Orello dessina les plans de la demeure. Vendu aux enchères, transformé en partie en parfumerie par les frères Bruery, hérité par des propriétaires successifs, il fut finalement restauré par François Carnot (1872-1960 fils de l'ancien Président de la République) marié à Valentine Chiris (1877- ? ) fille de Léon Chiris (1839-1900 parfumeur grassois). Après deux ans de réhabilitation, il créa le premier musée de Grasse. Le « Musée Fragonard » qui vit le jour en 1921 devint en 1977 le Musée d'Art et d'Histoire de Provence lorsque la ville acquit la Bastide Maubert (Villa Fragonard) ; le musée dont meubles et objets présentés ont été patiemment rassemblés pour redonner son lustre d'antan à l'hôtel particulier, présente d'autres sections : archéologie, céramiques provençales, Beaux-arts.

#### Quelques dates

**1771-1774** Construction de l'hôtel particulier

**1774** Réalisation de dessus de porte en marbre (ou découvert lors du salon de Paris de la même année, par la marquise) commandés au sculpteur André Brenet (circ.1734- après 1792) il fit aussi réaliser à Paris boiseries et mobilier

**1800-1813** Loué au parfumeur Jean Jacques Fargeaon , frère de Jean Louis , parfumeur de Louis XVI.

**1813** Vente aux enchères forcées, rachat par les frères Bruery

Transformation en parfumerie, les 1er et 2eme niveaux ouest du bâtiment, le corps de logis central (travée) et l'ensemble du rez de jardin hormis la cave, la « jarrerie » et les dépendances (écuries).

**1832** jusqu'en 1850 parfumerie Mottet puis lieu de stockage et démantèlement

**1850-1860** Loué par Fargeon Fils, parfumeur.

- 1860** Transformation en immeuble de rapport par Paul-Marie Bruery  
**1921** Ouverture du Musée Fragonard par François Carnot  
**1925** Achat au nom de François Carnot pour la Société Fragonard par souscription publique lancée en 1919  
**1977** Suite à l'inauguration de la Villa Fragonard (bastide Maubert), transformation en Musée d'Art et d'Histoire de Provence

### **Un lieu à découvrir**

L'hôtel particulier a conservé sa distribution originelle ; il s'agit d'un bâtiment de trois niveaux, dont le rez-de-chaussée (niveau de la rue) dessert un étage et un rez-de-jardin.

La façade sur rue, très horizontale, se compose de deux niveaux. L'ordonnance des ouvertures pourvues de ferronneries et dont la taille s'adapte à la déclivité de la rue donne une élégance classique au bâtiment. Sa couleur ocre rose est marquée par des reliefs clairs en pierre (appuis de fenêtres), une corniche très en saillie termine la façade. Des chainages de pierres (relief) délimitent trois travées ; au centre, la porte d'entrée en bois de noyer est encadrée par des pilastres supportant entablement avec mascarons. Cet étage noble est composé de salons de réception et de chambres en enfilade et donnent sur le jardin. Elles sont distribuées par un couloir donnant sur la cage d'escaliers repoussée côté rue. Au rez-de-jardin se situe la cuisine jouxtant l'accès au jardin.

La façade sur jardin possède trois niveaux. Les ouvertures munies de gardes corps sont régulières dans leur espacement mais celles de l'étage noble plus hautes et on retrouve au dernier niveau trois baies avec garde-corps filant. Des éléments confèrent à cet hôtel particulier des airs de palais à l'italienne : des bandeaux en saillie séparent les niveaux, la corniche supporte une longue balustrade, la travée centrale traitée en avancée est délimitée par des chainages de pierres et un balcon d'honneur avec ferronnerie supporté par quatre colonnes met en valeur une porte avec encadrement en marbre, dont l'imposte est orné aux armes de la famille de Cabris. Deux volées d'escaliers latérales, aujourd'hui disparues, permettaient de descendre directement dans le jardin. Le jardin « à la française » sert d'écrin à cette architecture d'apparat et possède un petit niveau inférieur (cour pavée pour carrosses). Il fut redessiné en 1967 d'après un inventaire, par le vicomte Charles de Noailles (1891-1981) puis remanié par Jean Mus (1942-) en 2010. Magnolia, cyprès de grandes envergures côtoient haies basses de buis, et fleurs autour d'une fontaine moussue.

**Grasse, Ville d'art et d'histoire**  
**Renseignements : 04.97.05.58.70**